Temps ordinaire - 34e Semaine: Jeudi

Texte de l'Évangile (*Lc* 21,20-28): «Lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, sachez alors que sa dévastation est toute proche. Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans la montagne (...). Jérusalem sera piétinée par les païens, jusqu'à ce que le temps des païens soit achevé. Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles (...). Car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire (...)».

Prophétie et apocalyptique dans le "Discours Eschatologique"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, nous allons analyser ce discours tissé de paroles de l'Ancien Testament (du "Livre de Daniel", en particulier). Jésus parle du futur avec d'antiques paroles prophétiques, mais en leur imprimant un sens nouveau et plus profond. La nouveauté provient de ce que c'est la figure du "Fils de l'homme" (prophétisée par Daniel) qui est présente, en train de nous parler.

Les paroles apocalyptiques de jadis acquièrent un "caractère personnaliste": au centre se trouve la personne de Jésus-Christ. Le véritable "événement" c'est la Personne qui, en dépit du passage du temps, continue d'être réellement présente. En se centrant sur une Personne actuellement présente et connue, les images cosmiques rendent secondaire le contexte cosmique et la question chronologique perd son importance: dans le développement des choses physiquement mesurables, la Personne "est" ("demeure"); Sa Parole est plus réelle et durable que tout l'univers matériel.

—Cette relativisation du cosmique, ou mieux, la concentration de celui-ci sur ce qui est personnel, se manifeste dans ce que "le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas": les éléments cosmiques passent, tandis que la Parole de Jésus est le véritable "firmament" sous lequel l'homme peut demeurer.